

Journal de Madeleine de Monestrol

[Buard, 10 septembre 1914]

Pendant le dîner, nous entendons marcher : c'est Tante Marthe, qui arrivait pour emporter une barrique de cidre. Elle nous a parlé de l'arrivée des soldats anglais, et de leur campement à St-Nazaire, qui s'étend jusqu'à St-Marc ; il paraît que c'est très curieux, et qu'ils sont admirablement installés, avec un uniforme très pratique, des cuisines ambulantes, des voitures sanitaires merveilleuses ; ils ont de la galette.

Les soldats défilent avec enthousiasme dans les rues, et poussent des hourras ; les habitants les gâtent, et eux, en revanche, ne sont pas chiches de cadeaux. Pour un paquet de tabac, il donne [*sic*] les insignes de leur régiment, des boutons de leur uniforme, et même au camp, des quartiers entiers de viande. Il n'y a, paraît-il, pas de discipline en temps de guerre... Tante Marthe nous a apporté des broches ou insignes de régiments, et des biscuits de soldats, qui ont le goût du nôtre, mais sont tous petits, en forme de haricots. Elle a des Anglais à nourrir, mais l'un d'eux ne s'est pas contenté d'emporter son « contenu » et a pris son sac à main, à Tte Marthe, avec le porte-monnaie.

On se plaint de leur sans-gêne à St-Nazaire, mais aux plaintes, les officiers répondent : « En temps de guerre, pas de discipline... »